



■ Par **Charles MONTESPAN**,
Conseiller Technique Départemental de
l'Aude (11).

Vous n'avez rien eu le temps

improvisation. Cet éducateur dont chacun s'accorde à reconnaître le sérieux et la compétence, avait pourtant prévu de se pencher sur sa séance durant la journée. Et puis il y a eu cet événement parfaitement inattendu pour lequel notre technicien a dû consacrer tout son temps... Au final, le voilà devant les portes du stade sans idée précise sur ce qu'il entend proposer à ses joueurs ! Que faire, que dire ou taire, comment ne pas céder à la panique ou sombrer dans l'à peu-près ? **VESTIAIRES** souhaitait se pencher sur un cas de figure plus fréquent qu'il n'y paraît...



En premier lieu, il convient je pense de différencier l'éducateur faisant preuve de laxisme de celui victime d'un contretemps. Le premier, qui croit pouvoir se présenter sur le terrain sans préparer ses séances, ne fera sans doute pas long feu... Il figure quelque part l'antithèse de la fonction puisque l'entraîneur

est sensé être celui qui réunit les conditions de la progression individuelle et collective. Ce qui est impossible sans une approche pédagogique claire, cohérente, et un minimum d'implication. Ce cas de figure évacué, reste donc l'hypothèse de l'éducateur qui, pour une raison quelconque, arrive à l'entraînement en ne

sachant pas ce qu'il va faire ! Pour celui-ci, mon premier conseil serait de re-proposer la dernière séance. C'est à mon sens la meilleure solution. Ou la moins mauvaise. D'une part, cela ne manquera pas de surprendre le groupe (ce qui est toujours positif) et, d'autre part, l'éducateur saura exactement où aller, tandis que les joueurs ne manqueront pas d'enrichir ce qu'ils ont vécu précédemment.

"Dur de prendre de la hauteur quand on est le nez dans le guidon..."

La principale difficulté de l'entraîneur qui "improvise" une séance ne tient pas, selon moi, dans le choix des jeux, situations ou exercices. Tout comme elle ne réside pas dans le choix du thème ou de la dominante de la séance. Un entraîneur quelque peu expérimenté contournera aisément ces difficultés. En revanche, quel que soit le niveau d'expérience, il ira vers l'inconnu en ce qui concerne le climat de la séance. Il est en effet bien difficile de prétendre instaurer un climat de convivialité et de participation lorsqu'on est soi-même en train de réfléchir à l'organisation du prochain exercice ou lorsqu'on est en train de poser ses coupelles pour le jeu à venir... En un mot, il est quasi impossible de prendre de la hauteur dans la relation pédagogique lorsqu'on a le nez dans le guidon !

Première solution : refaire la séance précédente

Il va sans dire que la chose doit demeurer exceptionnelle, mais les techniciens qui s'y essayeront ne manqueront pas d'être surpris par la richesse de la répétition d'une séance à quelques jours d'intervalle. Pour ceux qui souhaiteraient tout

de préparer ? Que faire ?

de même proposer un contenu différent et qui ne disposent donc que de quelques minutes pour décider du contenu de leur séance, l'alternative la plus viable consiste en premier lieu à choisir un temps ou une phase de jeu. En d'autres termes, est-ce que l'entraînement va être orienté plutôt sur un angle offensif ou sur un versant défensif ? Ce simple préambule permet de clarifier un certain nombre de points. Ici, l'éducateur va d'abord prendre en compte sa programmation annuelle. Cette dernière l'amène tout naturellement à inscrire la séance dans une continuité en rapport avec les entraînements précédents ou une problématique particulière vécue lors du dernier match (en seniors).

La séance va être orientée plutôt sur un angle offensif ou défensif ? Ce simple préambule permet de clarifier un certain nombre de points...

Le raisonnement est donc de même nature que pour une séance préparée, à cela près que le processus va s'établir en quelques minutes ! Une fois que le choix de la phase de jeu (offensif ou défensif) est effectué, quelques principes vont se dégager. Par exemple si l'éducateur était dans un cycle défensif, les principes "opposition à la progression" ou "protéger son but" vont s'imposer. Ne restera donc plus qu'à affiner en choisissant un thème précis autour duquel articuler la séance. Il est bien évident que quelques thèmes sont plus pro-

DANS L'URGENCE, QUEL THÈME CHOISIR ?

Nous avons évoqué avec Charles Montespan quelques thèmes de séance (terminologie DTN). Parmi ceux-ci, certains sont globalement plus faciles à traiter sans préparation particulière tandis que d'autres sont vraisemblablement plus compliqués à tenir dans l'urgence. Énumération très subjective, à adapter au cas par cas et en fonction de l'expérience de chacun :

Les plus "simples" :

Avoir des solutions de passes ; occuper l'espace en largeur et profondeur ; garder le temps d'avance pour finir l'action ; reformer le bloc équipe ; récupérer le ballon proche de son but ; prises de balles et enchaînements ; les différentes passes ; les tirs ; jeu de volée ; les dribbles et enchaînements.

Les plus "compliqués" :

Fixer dans une zone pour jouer dans une autre ; changer de rythmes de jeu ; coordonner cadrage du porteur et couverture dans une ligne ; se replacer sur l'axe ballon/but ; déclencher un pressing ; remises et déviations.

pices que d'autres à l'improvisation tandis que, selon moi, d'autres sont à éviter (voir ci-contre). Cette manière de procéder basée sur les caractéristiques du jeu permet de dégager dans l'urgence une ligne de conduite qui évitera à l'entraîneur de se perdre dans le déroulement de sa séance en voulant tenir plusieurs objectifs simultanément. Quant à la structuration de la séance à proprement parler, je préconise de ne pas vouloir donner dans l'originalité et de respecter ce qui est fait dans la plupart des cas. A savoir : mise en train, jeu, situation, exercices (voir par ailleurs) et enfin retour au jeu.

Il va sans dire que l'expérience et l'expertise de l'entraîneur vont inéluctablement

conditionner la qualité de la séance "improvisée". Les entraîneurs experts parviendront plus facilement à centrer leur attention sur l'essentiel, à savoir le rapport pédagogique avec les joueurs, tandis que les éducateurs moins expérimentés auront tendance dans ce cas de figure à se focaliser plutôt sur le déroulement et le contenu de la séance. Cependant, dans un cas comme dans l'autre, il est fondamental pour les joueurs de trouver un sens au travail qu'on leur demande d'effectuer. Aussi, préparer ses séances, les planifier au sein d'un ensemble structurant demeure la voie incontournable pour répondre à cette exigence de base. ■

ATTENTION À L'IMAGE RENVOYÉE AUX JOUEURS

En plus des conseils prodigués par Charles Montespan, il en est un qui revient souvent dans *VESTIAIRES* au gré des différentes rubriques : éviter de montrer sa "faiblesse" devant le groupe. En d'autres termes, les jeunes et moins jeunes n'ont pas leur pareil pour jauger la consistance de leur entraîneur à l'instant T. Ils sentent si une causerie, une tactique, une séance... a été préparée ou improvisée dans l'urgence. Or, un éducateur qui renvoie l'image d'un travail bâclé, survolé... va se voir confronter inévitablement à un manque de considération de la part

de ses troupes, si tant est que cette situation se renouvelle. Pour les joueurs, ce manque d'investissement "récurrent" sera considéré inconsciemment comme un manque de reconnaissance de la part du coach, entraînant à terme une perte d'implication et de motivation. D'où la nécessité en pareille situation, comme le suggère le CTD de l'Aude, de refaire la séance précédente qu'on maîtrise bien (en faisant croire que c'était prévu), plutôt que d'improviser une séance bricolée en quelques minutes et qui pourra avoir un impact négatif.